



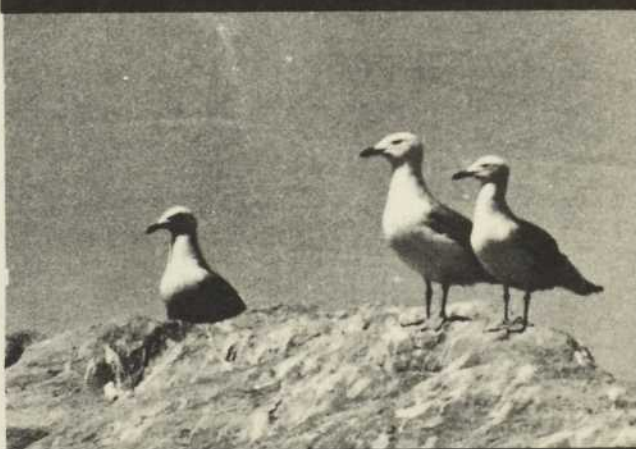
UN GUIDE D'INTRODUCTION
PAR
Austin Reed

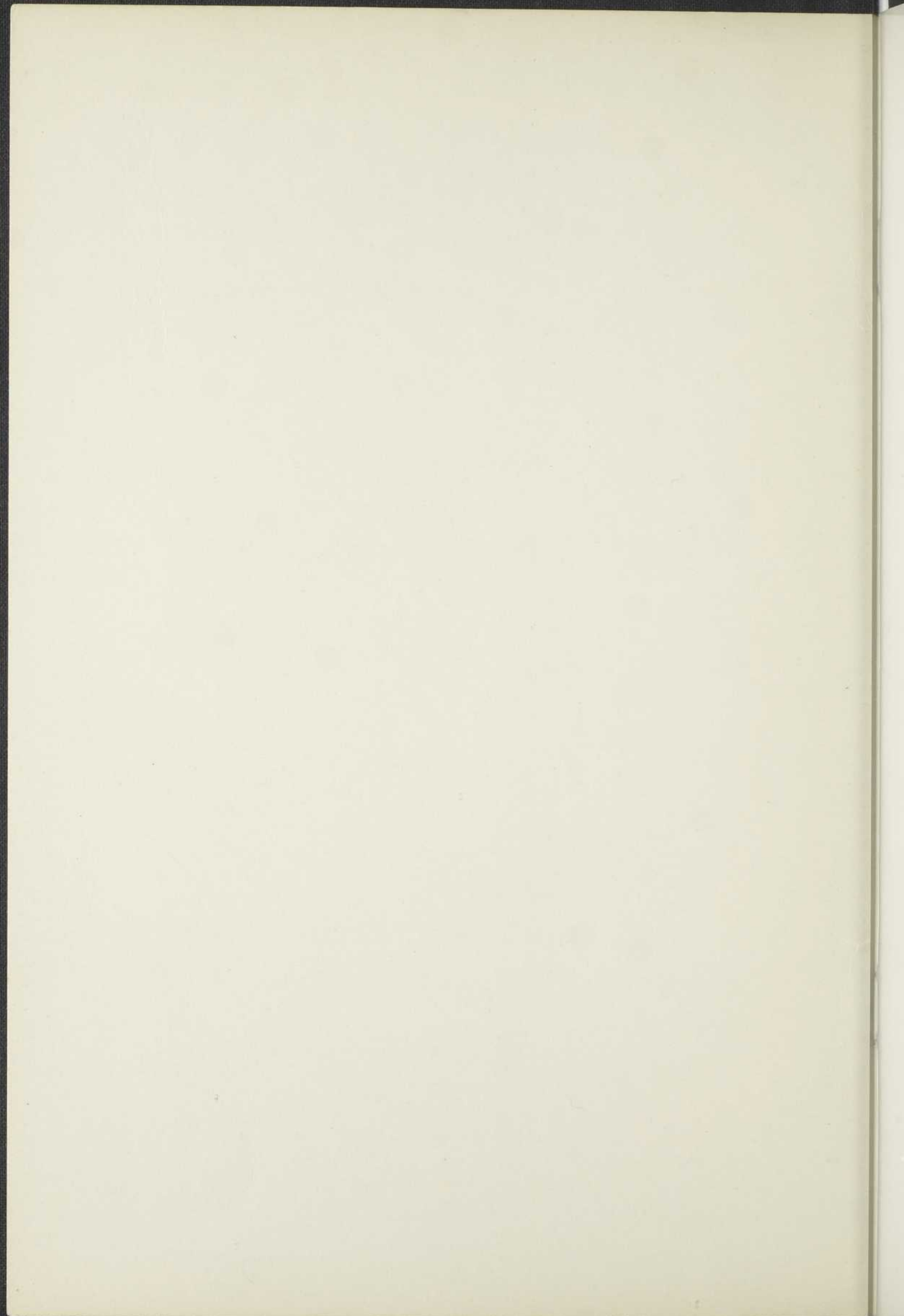
Ministère du Tourisme,
De la Chasse
Et de la Pêche
Province de Québec
Décembre 1965

Bulletin No 6
Service De La Faune

Les Oiseaux Aquatiques

De l'Ile aux Basques
L'Ile aux Pommes
Et Les Razades





Province de Québec
Ministère du Tourisme, de la Chasse et de la Pêche
Service de la Faune

LES OISEAUX AQUATIQUES DE
L'ÎLE AUX BASQUES, L'ÎLE AUX POMMES
ET LES RAZADES: UN GUIDE D'INTRODUCTION

par

Austin Reed

U

Québec, Décembre 1965

INTRODUCTION

Le but de ce guide est de vous aider à apprécier les oiseaux de ces îles. A l'aide de ce bouquin vous pourrez identifier facilement les principales espèces d'oiseaux aquatiques. D'autres espèces d'oiseaux aquatiques et terrestres peuvent être observées aux îles. Pour ceux dont les intérêts dépassent les limites de ce guide (et j'espère que ceci comprendra la plupart d'entre vous, sinon tous) je conseille le volume "A Field Guide to the Birds: Eastern Land and Water Birds"¹.

Il est important de rappeler ici que l'ornithologie n'est pas seulement l'identification des oiseaux. L'observateur d'oiseaux qui cesse de s'intéresser à un oiseau une fois qu'il l'a identifié et a noté son nom sur sa liste manque la partie la plus intéressante de l'ornithologie. Peut-être en apprendrait-il davantage en passant une demi-heure à observer les activités de cet oiseau. L'observation soigneuse et patiente de la nature est un passe-temps très enrichissant, qui augmentera notre compréhension du monde dans lequel nous vivons.

¹ Il est regrettable qu'il n'existe aucun guide pratique et efficace pour l'identification des oiseaux d'Amérique du Nord écrit dans la langue française. Comme les illustrations dans le livre de monsieur Peterson sont excellentes, les ornithologues français ne devraient pas avoir trop de difficulté à trouver l'espèce voulue. Ils pourraient ensuite trouver le nom français de cette espèce dans "Noms des Oiseaux du Canada" publié par le Service Canadien de la Faune, Ottawa.

Il est à espérer que ce guide vous aidera à voir les relations entre ces oiseaux et leur habitat et, en fin de compte, comprendre l'interdépendance de tous les êtres vivants (y compris l'homme) sur la terre.

UNE BRÈVE DESCRIPTION DES ÎLES

L'Ile aux Pommes, l'Ile aux Basques et les Razades font toutes partie de la même formation géologique. Elles marquent les dernières traces des Apalaches dans cette région. La pierre qu'on appelle schiste a été formée il y a plus de deux cent millions d'années.

L'Ile aux Basques est la plus grande des îles. Elle a une longueur d'environ un mille et demi, une largeur maximum de 500 verges et couvre une superficie approximative de 180 acres. L'île est en grande partie couverte d'une forêt d'épinette blanche, de sapin baumier, de bouleau blanc, de tremble, etc. Les extrémités est et ouest forment des prairies naturelles.

L'Ile aux Pommes est plus petite que l'Ile aux Basques, ayant une longueur d'un mille, une largeur maximum de 200 verges et une superficie d'environ 50 acres. Quelques petites épinettes blanches, tordues par le vent, sont les seuls vrais arbres de l'île. La majeure partie de l'île est recouverte d'une végétation herbacée, quoique quelques arbustes poussent à l'abri du vent.

Les deux Razades sont très petites. La superficie moyenne de chacun des flots est d'environ 5 acres. La végétation des deux flots est composée principalement de graminées (c'est-à-dire de l'herbe).

LE GRAND HÉRON (*Ardea herodias*)

Identification: Le grand héron est le plus grand échassier de nos régions. Avec ses longues pattes et son long cou, il atteint une grandeur de quatre pieds. Le bec est long et pointu et le corps est d'une couleur gris-bleu. Au vol, le cou est replié en "S" et les pattes traînent en arrière.

Histoire naturelle: Le grand héron est sans doute un des oiseaux le plus impressionnant du Bas du Fleuve.

Sa distribution est limitée à l'Amérique du Nord, l'Amérique Centrale et les Indes de l'Ouest. On peut le trouver aussi bien à l'eau douce qu'à l'eau salée. Les nids sont presque toujours bâtis dans le haut d'un arbre. La première année, le nid peut consister de quelques branches lacées; le couple revient au même nid chaque année, ajoutant toujours des branches, jusqu'à ce que le nid atteigne trois ou quatre pieds de diamètre et plusieurs pieds de hauteur.

La femelle pond trois, quatre ou cinq oeufs de couleur vert pâle. Les jeunes restent dans le nid où ils sont nourris par les parents jusqu'au temps où ils peuvent voler.

A l'eau douce, le grand héron se nourrit fréquemment de grenouilles, mais à l'eau salée, le régime est plus souvent composé

6.

de poissons. J'ai observé une fois un grand héron qui pêchait sur la rive près de Trois-Pistoles. Il se tenait debout dans environ un pied et demi d'eau. Lorsqu'il apercevait un poisson, il repliait son long cou comme un ressort, et avec une vitesse étonnante, il happait sa proie. Dix-sept fois dans l'espace d'une demi-heure, il a tenté d'attraper des poissons et dans dix cas il a réussi son exploit. En retirant sa tête de l'eau avec un poisson dans le bec, il faisait une manoeuvre agile pour avaler le poisson tête première. (Il est très important que les oiseaux qui se nourrissent de poisson avalent leur proie tête première, car autrement les nageoires épineuses pourraient s'accrocher dans leur gorge).

Des îles traitées dans ce bouquin, seule l'île aux Basques est utilisée par les hérons pour faire leur nid. L'île aux Pommes et les Razades ne leur sont guère convenables à cause du manque d'arbres. (Voir figure 1).

LE CORMORAN À AIGRETTES (Phalacrocorax auritus)

Identification: Le cormoran est un grand oiseau aquatique noir, ressemblant un peu à un canard. On peut facilement le distinguer des canards par sa taille supérieure, sa queue (qui est plus longue que celle des canards) et son habitude de nager avec le corps presque submergé et le bec dirigé vers le haut. Au vol, il tient sa tête plus haute que le reste de son corps. Il se perche fréquemment sur des roches

ou des bouées. Le cormoran est privé de l'huile que possèdent les autres oiseaux aquatiques pour rendre leurs plumes imperméables. Ceci l'oblige à sécher ses plumes de temps en temps. Pour accomplir cette tâche, il se perche sur une roche avec les ailes étendues au soleil comme illustré à la figure 2.

Histoire naturelle: Pour ceux qui ne sont pas familiers avec les oiseaux de mer, le cormoran doit avoir l'air d'une sorte de monstre préhistorique. Quoique le cormoran n'est pas notre plus bel oiseau, il a quand même ses qualités. L'iridescence de son plumage noir est magnifique. Son vol est élégant et puissant, et très peu d'oiseaux peuvent l'égaliser comme plongeur.

Les cormorans nichent presque toujours en groupe (un groupe d'oiseaux de la même espèce qui nichent ensemble s'appelle une "colonie"). Parfois les nids sont construits dans des arbres et parfois sur des corniches rocheuses. Sur l'Ile aux Pommes et les Razades les cormorans nichent sur les corniches mais à l'Ile Blanche (entre Rivière-du-Loup et Tadoussac) ils nichent dans les arbres. Les nids sont construits de branches, de morceaux d'écorce, d'algues marines, etc. Normalement, la femelle pond de trois à cinq oeufs qui sont d'une couleur bleu pâle. Les deux parents partagent les devoirs d'incuber les oeufs et de nourrir les jeunes.

Au contraire des canards et goélands nouveau-nés qui sont revêtus de duvet et qui peuvent gambader quelques heures après l'éclosion, le cormoran vient au monde nu, aveugle et sans ressource. Quoique le développement soit lent les quelques premiers jours, il devient plus rapide dans les semaines qui suivent et à sept semaines le jeune est capable de voler.

Parce que le cormoran se nourrit presque exclusivement de poisson, les pêcheurs commerciaux se plaignent parfois qu'il fait diminuer leurs prises. Pourtant il a été démontré que, dans la plupart des cas, le cormoran se nourrit principalement des espèces de poisson qui n'ont aucune valeur pour le pêcheur. (Voir figure 2).

LE GOÉLAND ARGENTÉ (*Larus argentatus*)

Identification: Un grand goéland dont le dos et les surfaces supérieures des ailes sont grises. Les bouts des ailes sont noirs et les pattes, d'une couleur rose chair.

Histoire naturelle: Le goéland argenté est le plus commun de nos goélands. En plus d'enrichir la beauté de nos lacs, rivières et côtes de son vol gracieux, il effectue un service salubre à l'homme en mangeant des poissons morts et d'autres débris le long de nos rives, aidant ainsi à prévenir la pollution.

Les goélands argentés arrivent très tôt le printemps et, par couples, ils commencent à réclamer des "territoires" sur leurs îles favorites. Ce territoire est une certaine superficie de terrain sur laquelle le couple construira son nid et élèvera ses petits. Tout autre goéland sera violemment chassé du territoire par les "propriétaires". Ce système assure à chaque couple suffisamment d'espace pour nicher et élever les petits avec un minimum de conflit et de dérangement.

La femelle pond trois oeufs (la couleur des oeufs est gris-olive, tacheté de brun foncé). Mâle et femelle participent à l'incubation qui dure environ quatre semaines. Après l'éclosion, le père et la mère vont à la pêche chacun à leur tour pour nourrir les jeunes. Leur diète, à ce temps de l'année, est composée principalement de poissons et d'autres animaux marins. Quand un goéland attrape un poisson pour nourrir ses jeunes, il l'avale rond avant de retourner à son nid. En arrivant, il le régurgite, le retenant dans son bec où les jeunes le picoteront pour se nourrir.

Les jeunes croissent rapidement mais restent dans le territoire jusqu'à ce qu'ils puissent voler : à six semaines, ils volent bien et quittent le territoire pour rôder le long des rivages jusqu'au temps où ils sentiront le désir de migrer vers le sud, à l'automne.

Beaucoup de goélands argentés nichent sur l'Ile aux Pommes et les deux Razades. Les années où ils ne sont pas dérangés par des renards, les goélands nichent aussi en abondance à l'Ile aux Basques où nous les trouvons en concentration aux extrémités nord-ouest et est de l'île. (Voir figure 3.).

LE GOÉLAND À MANTEAU NOIR (Larus marinus)

Identification: Ce goéland est plus gros que le goéland argenté. La couleur noire du dos et de la face supérieure des ailes rend l'identification de cette espèce très facile.

Histoire naturelle: Ce grand goéland est moins commun que le goéland argenté. Il niche fréquemment sur les mêmes îles que ce dernier. En effet, il partage presque les habitudes de nidification du goéland argenté. Sa diète aussi est semblable, étant composée principalement de poissons et d'autres petits animaux marins. Une exception à cette règle se produit parfois quand le goéland à manteau noir prend la mauvaise habitude de se nourrir de jeunes canetons. Volant bas au-dessus d'une famille de canards eider, il attrape un caneton dans son bec et l'avale en plein vol. Heureusement, les femelles eider sont capables de défendre leurs petits et les goélands sont souvent frustrés dans ces attaques.

Il y a environ 60 ans, plusieurs conservateurs craignaient la disparition de ce goéland. Depuis ce temps, heureusement, il s'est multiplié considérablement. En 1930, un ornithologiste reconnu signalait la présence d'un nid de goéland à manteau noir sur une des Razades - une observation remarquable! Aujourd'hui, plusieurs douzaines de couples y nichent et ce nombre semble augmenter d'année en année. Beaucoup de ces goélants nichent aussi sur l'Ile aux Pommes et même sur l'Ile aux Basques. (Voir figure 4).

LE CANARD NOIR (*Anas rubripes*)

Identification: Quoiqu'il soit quelque peu plus petit que le canard eider, le canard noir est quand même considéré comme un de nos plus grands canards. Son vol est beaucoup plus agile et rapide que celui de l'eider. Pour prendre son vol, le canard noir lève verticalement de l'eau d'un seul coup d'aile. Mâle et femelle sont d'un brun-sui, la tête étant d'un brun jaunâtre, et ont une plaque violette sur les ailes. Le dessous des ailes est blanc. Le bec du mâle est uniformément beige-orange, tandis que celui de la femelle est olive, tacheté de noir.

Histoire naturelle: Nous trouvons le canard noir seulement dans l'est de l'Amérique du Nord. Un des premiers arrivés au printemps, il est déjà rendu dans le Bas du Fleuve au début d'avril. Dans

cette région, la nidification commence parfois aussi tôt que la mi-avril.

Le nid du canard noir est difficile à trouver. Il est habituellement construit sur le sol, en dessous d'un arbuste ou d'une touffe de foin. La femelle pond de 5 à 14 oeufs (habituellement de 9 à 11), et elle seule les incube et prend soin des petits.

Généralement considéré comme un canard des lacs et étangs de l'intérieur, le canard noir peut occasionnellement être trouvé en concentration près de l'eau salée ou saumâtre. La région de Trois-Pistoles et de l'Ile Verte (incluant nos îles) est une de ces régions de concentration. L'Ile aux Pommes supporte la plus dense concentration de nids de canard noir connue dans le Québec. Plusieurs canards nichent aussi à l'Ile aux Basques.

Il est intéressant de noter que les canards noirs qui nichent sur l'Ile aux Pommes élèvent leurs jeunes sur les grèves de la rive sud du fleuve. Lorsqu'ils ont à peine un jour, les jeunes quittent le nid sur l'île et traversent avec leur mère les trois milles d'eau froide et turbulente qui les séparent de la grève. Ici, ils grandiront rapidement et dans huit à neuf semaines ils seront capables de voler. (Voir figure 5).

L'EIDER COMMUN (Somateria millissima)

Identification: L'eider est un de nos plus gros canard. Il est obligé de courir quelques pieds sur l'eau pour s'envoler et prend de l'altitude graduellement. Normalement, il vole à fleur d'eau. Le front de l'eider descend obliquement, formant une ligne presque droite avec la surface supérieure du bec. Ceci donne une forme triangulaire à la tête. Le plumage du mâle diffère considérablement de celui de la femelle.

Mâle: C'est le seul canard avec le dos blanc et le ventre noir. La tête est blanche avec une couronne noire. De très près, nous pouvons distinguer des nuances pastel sur le plumage blanc.

Femelle: La femelle est plus ou moins uniformément colorée de brun avec des rayures. Elle peut être distinguée du canard noir par sa teinte plus pâle, ses rayures et sa manière de voler plus lente et moins agile.

Histoire naturelle: L'eider commun est un oiseau des côtes des pays nordiques du monde. Il peut être trouvé nichant en Sibérie, en Scandinavie, au Groenland, au Labrador et en Alaska. Dans l'estuaire du Saint-Laurent, l'eider se trouve près de la limite sud de son aire de nidification.

Plus que les autres espèces de canard, l'eider aime nicher en compagnie de ses consoeurs, formant ainsi de grandes colonies. Les îles sont les sites préférés pour ces colonies, principalement parce que les prédateurs comme le renard, le raton laveur et la mouffette ne peuvent s'y rendre

L'eider pond quatre ou cinq oeufs (parfois aussi peu qu'un seul et parfois jusqu'à sept ou huit). Les oeufs sont très gros et sont d'une couleur kaki pâle. Ils sont bien protégés par la doublure du nid qui est formée de plumes duveteuses provenant de la poitrine de la femelle. Lorsque la femelle quitte temporairement son nid, elle couvre ses oeufs avec ce tapis de duvet qui les cache de la vue des prédateurs et les garde chauds jusqu'à son retour.

Dans quelques régions du monde, on pratique la récolte de ce duvet qu'on utilise comme matériel isolant dans les édredons, les sacs de couchage et les parkas. Le duvet d'eider est plusieurs fois plus chaud que tout autres matériaux connus de ce genre.

Le mâle accompagne parfois sa conjointe à son nid pendant les premiers jours de nidification, mais il ne l'aide pas dans les devoirs d'incuber les oeufs et d'élever les petits.

Les jeunes, en compagnie de leur mère, quittent le nid environ 24 heures après l'éclosion. En quelques heures, ils deviennent

des plongeurs experts et cherchent les minuscules animaux marins qui composent leur diète à ce moment-là. Souvent, plusieurs familles se réunissent et forment ainsi de grandes troupes de petits canards duveteux, gardés par plusieurs femelles.

Plusieurs eiders communs nichent sur l'Ile aux Pommes et les deux Razades. Ils peuvent ainsi nicher en abondance sur l'Ile aux Basques, mais les renards qui habitent parfois l'île (ils traversent parfois sur la glace en hiver), peuvent les empêcher de nicher avec succès en enlevant les oeufs à mesure qu'ils sont pondus. Apparemment, un renard peut parfois développer un goût spécial pour les oeufs et la présence d'un individu de cette espèce est probablement suffisante pour empêcher les oiseaux de nicher. (Voir figure 6).

UNE ESQUISSE ÉCOLOGIQUE DE L'AVIFAUNE DES ÎLES

Comme nous le savons tous, beaucoup d'oiseaux se dirigent vers le nord au printemps pour construire leur nid et élever leurs petits. La longueur des jours et l'abondance de nourriture dans le nord pendant l'été créent des conditions idéales pour ces activités. Ceci est, en partie, la raison pour laquelle un si grand nombre d'espèces d'oiseaux nord-américains nichent au Canada.

Chaque espèce a ses propres exigences et préférences pour ces activités. Chaque couple doit trouver un endroit avec suffisamment de nourriture, non seulement pour eux-mêmes, mais aussi pour les jeunes qu'ils produiront bientôt. Un endroit où ils peuvent s'abriter du mauvais temps ou des prédateurs, est aussi essentiel. Finalement, il doit exister un endroit propice pour l'emplacement du nid.

Essayons maintenant de voir ceci en plus de détail, utilisant les oiseaux aquatiques de nos îles comme exemples.

Les eaux de la région de l'Île aux Pommes et de l'Île aux Basques varient beaucoup selon la température, la salinité et le contenu en matières dissoutes. On pourrait dire que c'est en effet ici que les eaux de l'intérieur (le Saint-Laurent) rencontrent l'océan Atlantique. Il y a alors un mélange d'eau froide salée avec de l'eau douce relativement chaude. Ceci crée des conditions favorables pour la production des

multiples plantes et animaux minuscules (qu'on appelle plancton) qui vivent près de la surface de l'eau. Ces conditions sont aussi idéales pour les organismes qui vivent sur le fond (les étoiles de mer, les mollusques, etc.). Quelques-uns de ces organismes servent de nourriture à certains poissons qui, à cause de cette abondance de nourriture, fréquentent la région en grands nombres.

C'est à ce point-ci que les oiseaux entrent dans notre histoire. Un oiseau, comme le cormoran par exemple, mange des poissons qui à leur tour ont mangé du plancton, qui à son tour s'est nourri de matières dissoutes dans l'eau. Un oiseau comme le goéland peut se nourrir directement de plancton. L'eider se nourrit des mollusques qui vivent sur le fond. Le canard noir est attiré par les plantes aquatiques (et la vie qu'elles supportent) qui fleurissent sur les grèves intercotidales (c'est-à-dire des marécages qui sont secs à marée basse mais immergés à marée haute). Le héron profite de l'abondance de petits poissons dans l'eau peu profonde des rivages.

Chacune de ces espèces ayant trouvé une source abondante de sa nourriture préférée doit trouver de l'abri ainsi qu'un site pour construire son nid. Les îles avoisinantes (c'est-à-dire l'île aux Pommes, l'île aux Basques, les Razades, etc.), à cause de leur éloignement de la côte, offrent une bonne protection contre des mammifères prédateurs et deviennent ainsi des endroits de choix. La végétation herbacée

et les petits arbustes de l'Ile aux Pommes, des Razades et de certaines parties de l'Ile aux Basques fournissent des sites choisis pour la nidification des goélands et des canards. Les corniches rocheuses de l'Ile aux Pommes et d'une des Razades sont les sites préférés des cormorans pour l'emplacement des nids. Les grands arbres de l'Ile aux Basques attirent les grands hérons qui aiment placer leur nid à une bonne distance au-dessus du sol dans le haut d'un arbre. Ainsi, chacune de ces espèces trouve ici les conditions dans lesquelles elle peut s'accoupler et élever ses jeunes efficacement. Beaucoup d'autres espèces y passent en migration, mais celles qui ne trouvent pas convenables les conditions offertes par la région ne restent pas et continuent vers d'autres endroits où leurs exigences de vie seront satisfaites.



FIGURE 1.-*Ardea herodias*
Grand hēron-Great Blue Heron

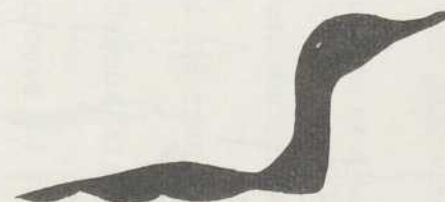


FIGURE 2.- *Phalacrocorax auritus*
Cormoran à aigrettes - Double-crested Cormorant

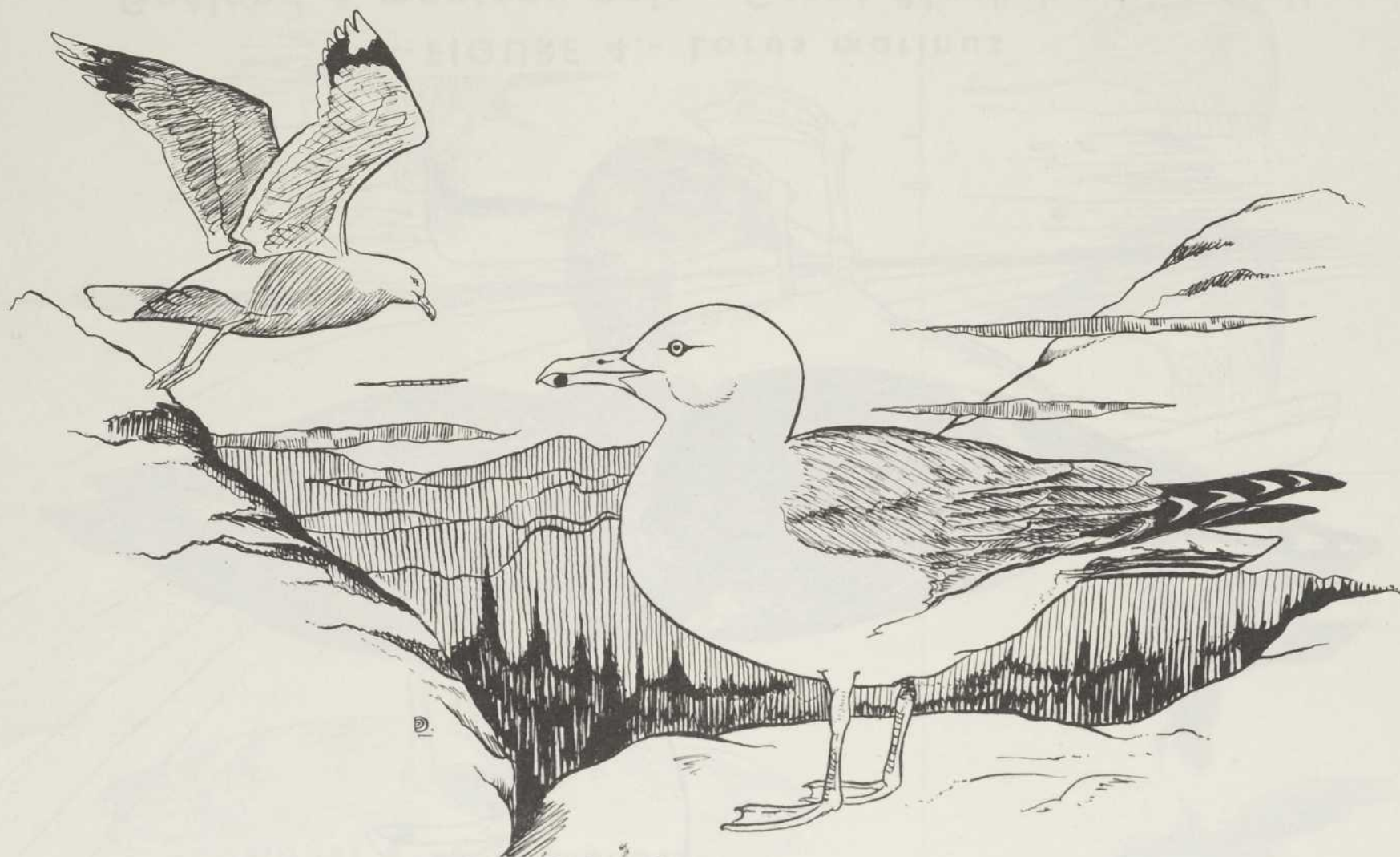


FIGURE 3.- *Larus argentatus*
Goéland argenté - Herring Gull

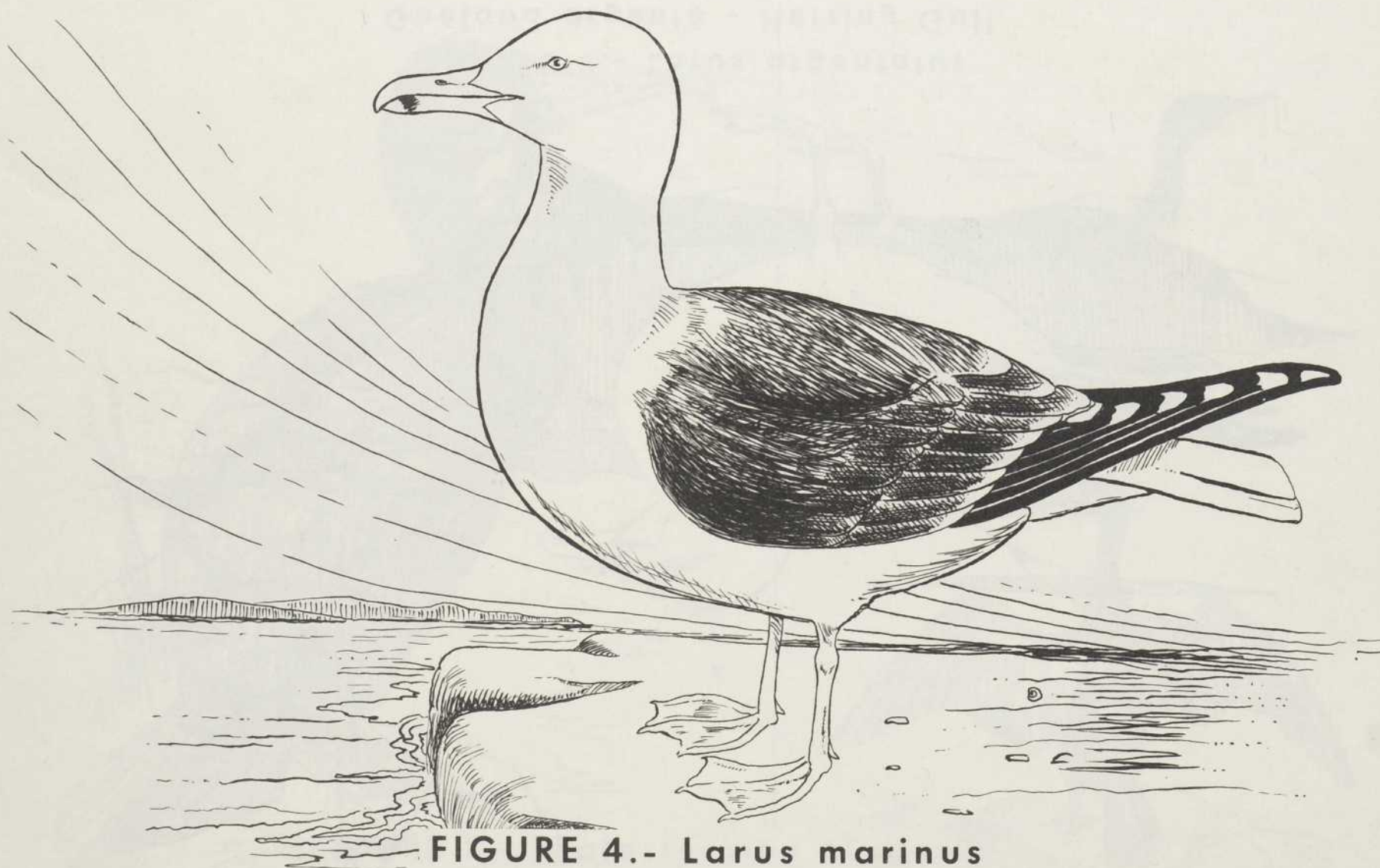


FIGURE 4.- *Larus marinus*
Goëland à manteau noir - Great Black-backed Gull

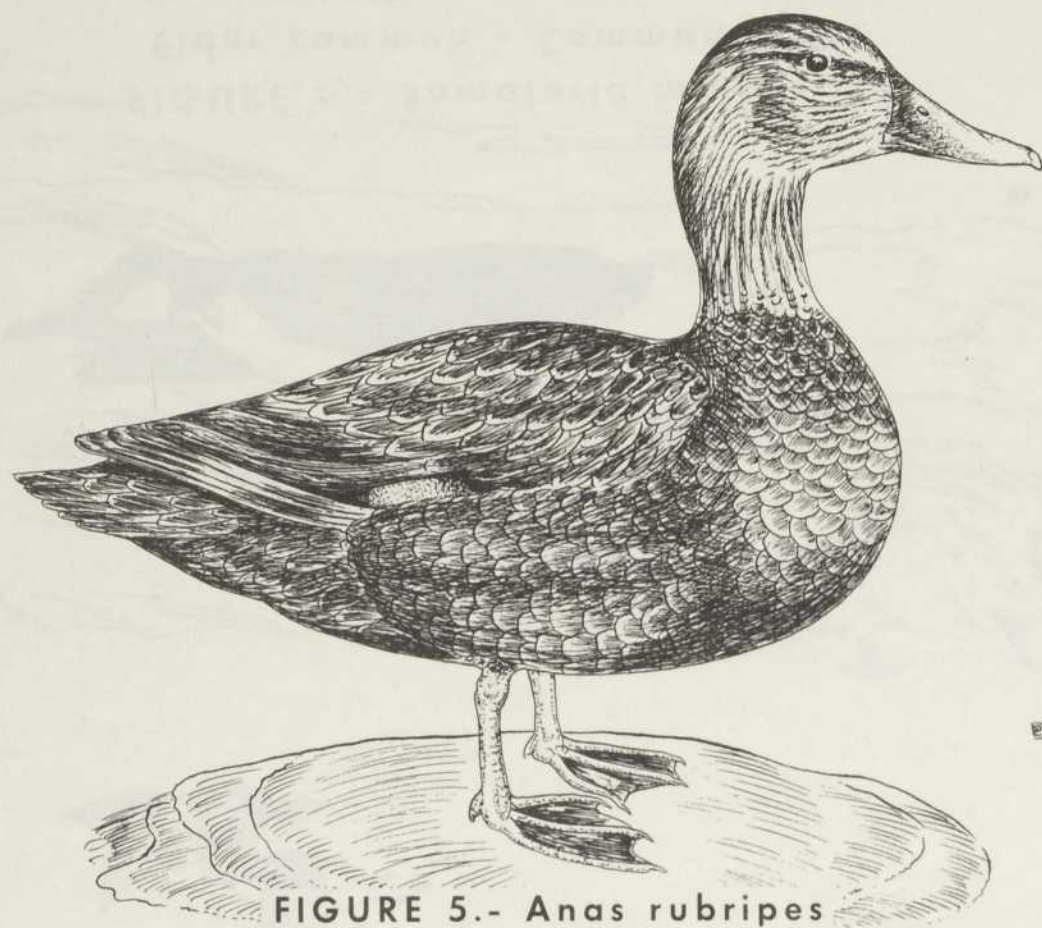


FIGURE 5.- *Anas rubripes*
Canard noir - Black duck

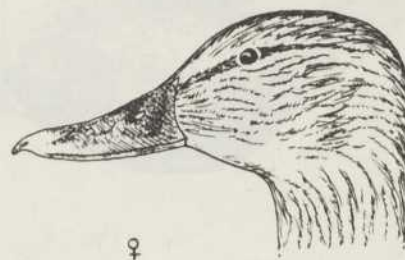
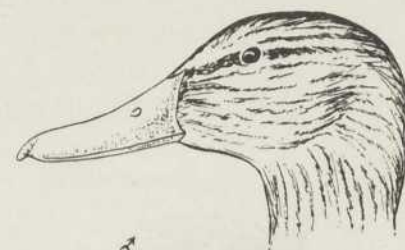




FIGURE 6.- *Somateria mollissima*
Eider commun - Common Eider



